



on100ans@gmail.com

*Prier 100 bruits,*  
100 ans après, durant 100 jours,  
prier seul 100 secondes  
avec et pour les « bruits du monde »

On s'entend



## Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (7, 31-37)

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « **Ouvre-toi !** » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

## Méditation

Il est recroquevillé sur un banc, une cannette de bière vide renversée à ses côtés. Il est seul. Il tend une timbale pour récolter un peu d'argent. Certains passants évitent de le regarder et accélèrent le pas. D'autres, moins nombreux, s'arrêtent et mettent une pièce dans le gobelet. D'autres, encore moins nombreux, s'arrêtent et parlent avec lui. « Ouvre-toi » a été entendu par les moins nombreux.

## Prière

« Sur un banc affamé, tu criais au secours  
Je comprends désormais, ô combien j'étais sourd.

Tu tendais la timbale pour quêter mon amour,  
J'étais une cymbale, mauvais bruit de tambour.

...  
Mais c'est toi mon ami qui m'aimas le premier,  
Quand, aux feux, j'ai omis de remplir ton panier.

Vous, Jésus immigré, ne veux plus vous nier.  
Acceptez mes regrets, vous qui déjà m'aimiez.»

(Extrait du chant : 'Gobelet à la main', groupe Décibels)

## Bruits du monde

Paris est de nouveau une fête. Grâce au football, le pays se voit enfin tel qu'il est, talentueux et métissé.

D'après El País, le 10 juillet 2018

On peut très bien regarder le foot et boire de la bière à la maison. Mais pour embrasser des inconnus, chanter ensemble à tue-tête, faire de sa ville un gigantesque terrain de jeu, il faut descendre dans la rue. Des millions de Français ont montré dimanche qu'il existe un « nous », un « nous » exubérant et fier.

Süddeutsche Zeitung – München, 16 juillet 2018

